

Homélie de la Solennité de la Pentecôte (Année C)

Dimanche 9 juin 2019

Livre des Actes des Apôtres 2, 1-11 / **Psaume 103** (104) / **Lettre aux Romains** 8, 8-17.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 24, 46-53

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Homélie

Tous, nous les entendons dans nos langues parler des merveilles de Dieu.

Il semble que la Pentecôte soit le jour des langues. L'Esprit parle toutes les langues. Plutôt, il se fait entendre comme s'il parlait la langue maternelle de chacun. L'Esprit est ce don imprévisible venu de l'offrande librement choisie du Fils de l'Homme. Vraiment imprévisible, et qui fait que nous sommes là, des scouts, des FAS de tous les pays, des pèlerins de sens, et même quelques jèses... L'Esprit, ce fruit né d'une diminution librement consentie, germe et lève pour la vie du monde. Il crée une communion d'amis du Christ qui entendent dans sa langue maternelle parler des merveilles de Dieu.

Petit, le récit de la Pentecôte était comme un conte de fée : un bruit soudain, un coup de vent mystérieux, un feu qui se partage en langues, 12 langues de feu et une 13^{ème} sur Marie, des paroles en toutes langues, une maison qui attire des foules de toutes les nations, une « voix » qui retentit, tout est confus, déconcertant, émerveillé. Chacun s'exprime selon le don de l'Esprit. Enfin on sort du blabla inintéressant habituel. Ce n'est plus les hommes qui parlent, c'est l'Esprit qui parle en eux. Enfin du sens, une refondation, un re-départ, une vie qui s'anime, qui s'allume, plus tonique encore qu'au bon vieux temps !

Et tous, nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu ! C'est une parole qui n'a pas de pays : toute la terre est sa maison. Elle parle des merveilles de Dieu, pas seulement des merveilles des hommes. J'étais à un baptême chez des amis dont leurs 3 enfants sont partis. L'une, mariée à un Américain, est attirée par les merveilles des Etats-Unis, un autre par celles de Singapour. Au moins là ça vit, il n'y a pas ces profiteurs français de protections sociales qui poussent au chômage et au ronchonnement aussi vif que timoré. Je caricature, mais ça m'a ouvert l'oreille. La Pentecôte et l'Esprit, eux, parlent des merveilles de Dieu, plus que des hommes ; c'est pas incompatible mais c'est autre chose. Là l'autre existe, parle, se donne à entendre, il est relevé, recréé, quel qu'il soit. Le don de l'Esprit, Paul le reçoit, il l'accueille. Il crée

Centre spirituel du Châtelard

pour lui une dette, mais cette dette, il la choisit, car cet Esprit ne mène pas à la peur, il fait de tous des enfants qui crient « Abba ! Père ».

Rendons grâce. Accueillons l'Esprit qui nous donne d'aimer le Christ au-delà des siècles, en communion avec tous les enfants de Dieu. Ce Défenseur vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Nous le revivons avec le Mémorial de la Cène à toute eucharistie.

P. Olivier de Framond, jésuite